

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

ATATÜRK REMERCIE

Istanbul, 20 A. A. — Du secrétariat général de la Présidence de la République :

Atatürk a chargé l'Agence Anatolie de transmettre ses remerciements à tous ceux qui, à l'occasion de la fête du 19 mai, lui ont adressé leurs hommages et notamment à la jeunesse ayant pris part ce jour-là aux exercices d'éducation physique.

Les travaux de la G. A. N.

Le contrôle des prix de revient

D'après le projet de loi que le Kamutay a déjà pris à son ordre de jour, le ministère de l'Economie aura le droit d'établir les prix de revient et de vente en gros des produits manufacturés et de contrôler, pour ce faire, l'exploitation, l'administration, la situation économique des établissements industriels ainsi que les livres et documents y afférents.

Le prix de vente qui aura été établi sera annoncé. Ceux qui ne l'observeraient pas seront passibles d'un mois à un an et d'une amende de 500 à 5.000 Ltqs.

Les préposés à ce contrôle et à l'établissement des prix, dans le cas où ils dévoileraient un secret sans raisons plausibles, encourront un emprisonnement d'un mois à un an et l'interdiction de servir le gouvernement pendant trois ans.

La loi sur le drapeau national
Dans sa séance d'hier, tenue sous la présidence de M. Refet Canitez, le Kamutay a procédé à la première discussion du projet de loi relatif au drapeau turc et dont voici les dispositions principales :

Le drapeau turc, dans la dimension et les formes indiquées, est confectionné avec du «salis» (sorte de camelot), de production nationale sur fond «als» (vermeil), portant au milieu, en blanc, un croissant.

Si toutefois on éprouve des difficultés à se procurer le «salis», on peut, avec l'autorisation du plus haut fonctionnaire de l'autorité civile, se servir d'une autre étoffe de couleur vermeil.

Un règlement spécial définira quand, comment, à quelles occasions et dans quelles cérémonies, l'armée, les départements officiels, les organisations officielles, les établissements officiels du gouvernement turc à l'étranger (pour ceux-ci d'après les usages internationaux) devront hisser ou amener les couleurs nationales. Dans l'armée, les départements officiels et les organisations nationales, le drapeau est hissé à 8 heures du matin et amené au coucher du soleil. Toutefois, on peut prévoir dans le règlement d'application, une exception à cet égard, pour les bâtiments de guerre, les navires marchands qui entrent dans un port et qui en sortent ou qui sont en route.

Les drapeaux peuvent rester déployés le jour et la nuit pendant toute la durée des fêtes nationales et les jours fériés. Dans le cas où, par suite d'un deuil, les drapeaux doivent être mis en berne, les services du protocole communiqueuront en temps dû aux intéressés les instructions nécessaires à ce propos.

Les drapeaux à hisser sur les édifices des départements de l'Etat et des établissements doivent être sur des haubliements spéciaux conçus et fabriqués à cet effet. Il est interdit de faire et de vendre des drapeaux qui ne seraient pas conformes aux dispositions de la loi et du règlement ad hoc. Toute contravention à cet égard tombe sous le coup des dispositions de l'article 526 du code pénal.

Les drapeaux hissés contrairement aux dispositions réglementaires sont punis de l'ordre du plus haut fonctionnaire civil de l'endroit.

Pour les drapeaux des régiments, un règlement spécial en indiquera la forme et le mode de confection.

LES AILES TURQUES

M. Ismet Inönü fait un vol au-dessus d'Ankara

Hier, le Président du Conseil, M. Ismet Inönü, accompagné de Madame Ismet Inönü, de ses enfants ainsi que de M. Ali Cetinkaya, ministre des Travaux Publics, après avoir examiné nos nouveaux avions civils, est monté à bord de l'un d'eux en compagnie de sa suite et a survolé la capitale pendant 45 minutes.

La Turquie au Congrès des Unions pour la S.D.N.

Le congrès des Unions en faveur de la S. D. N. se tiendra à Glasgow. Notre pays y sera largement représenté.

MM. Necip Ali Küçük, député de Denizli, Sadri Maked Aresali, député de Gireson, Sükrü Yasin, député de Cankale, Ahmet Ihsan Tokgöz, député d'Ordu et M. Reşad, de la Banque Centrale de la République, qui composent notre délégation, partiront demain pour la capitale de l'Ecosse.

M. Cemil Bilsel, recteur de l'Université, secrétaire général de cette organisation de Turquie, est déjà parti hier.

Ce congrès auquel les Anglais attachent une grande importance, se tiendra du 1er au 5 juin.

Italie et Grèce

Une démarche significative des anciens combattants grecs

Athènes, 20. — Le colonel Kandaiki, secrétaire de la fédération des anciens combattants grecs, a rendu visite au ministre d'Italie pour le féliciter de la victoire des armes italiennes en Ethiopie.

Le Giornale d'Italia relève que c'est là la première manifestation grecque en faveur de l'entreprise italienne en Ethiopie. Même si elle est tardive, le journal en prend acte avec satisfaction et relève que les combattants hellènes ont, de par leur tradition antique, plus que les citoyens de tout autre pays, le sens de la fierté virile et du droit national. C'est seulement par la compréhension des droits et des besoins réciproques que l'on parviendra à éclaircir pleinement les rapports italo-grecs.

Le 72ème anniversaire de l'Union des Sept Iles à la Grèce

Le Roi Georges a Corfou

Athènes, 20 A. A. — L'Agence d'Athènes communique : La population de Corfou accueille avec un enthousiasme indescriptible le roi Georges II et le prince-héritier Paul qui, accompagnés de leurs aides de camp, débarquent à 10 heures du matin afin d'assister aux fêtes de la commémoration du 72ème anniversaire de l'union des îles ioniennes à la Grèce.

Le roi et le prince-héritier resteront à Corfou jusqu'à dimanche et visiteront aussi d'autres îles ioniennes, y compris Céphalonie, où seront reçus par le président du conseil, M. Métaxas, dont Céphalonie est la circonscription électorale.

Le roi, le prince-héritier et leur suite voyagent à bord des destroyers Hydra et Coumdouriotis.

La situation en Palestine

Le port de Tel-Aviv

Haïffa, 20 A. A. — On a procédé hier de la nouvelle port provisoire juif de Tel-Aviv au déchargement de la première cargaison. L'opération a été faite sous la protection du destroyer britannique Beagle, venu de Haïffa. La population juive de Tel-Aviv s'est livrée à cette occasion à des manifestations d'allégresse. Les ouvriers arabes du port de Haïffa montrent, par contre, une grande excitation.

Jérusalem, 21 A. A. — Les gens de mer et les dockers arabes ont protesté contre le déchargement de marchandises juives à Tel-Aviv, déclarant que le gouvernement sera tenu responsable pour tous les troubles qui pourraient en résulter.

La journée d'hier fut parfaitement calme. Les troupes occupent les bâtiments publics.

Jusqu'à présent, 814 Arabes et 53 Juifs ont été arrêtés.

Jérusalem, 21. — La situation en Palestine ne s'est guère améliorée. Le communiqué officiel signale que des coups de feu ont été tirés en plusieurs localités, notamment à Hébron.

Les Israélites continuent à évacuer la vieille ville de Jérusalem, où il ne reste plus que 200 familles juives. Les chrétiens également commencent à se retirer de certains quartiers.

M. Blum s'entretient avec M. M. Paul-Boncour et Léger

Paris, 21 A. A. — M. Blum a reçu hier MM. Sarraut, Paul-Boncour et Alexis Léger. L'entretien porta sur la situation internationale.

On apprend de source autorisée que M. Paul-Boncour se mettra en rapport avec les gouvernements intéressés pour discuter, avant que le nouveau cabinet français n'entre en fonctions, les développements de l'affaire abyssine et la situation créée par la répudiation du pacte de Locarno afin de préparer la réunion de Genève du 16 juin prochain.

Les fascistes anglais rendent «visite» au «conseil de la paix» travailliste

Londres, 21 A. A. — Les fascistes anglais poursuivent leurs exploits anti-pacifistes et antisémites, laissant pour signature une croix gammée.

Après avoir versé récemment de pétrole dans une piscine appartenant à un Israélite, ils «cambriolèrent» hier soir le bureau occupé par «le conseil de la paix» à Hampstead, dans les locaux de la section travailliste.

Divers volumes disparurent, le mobilier fut endommagé, les brochures et les tracts pacifistes éparpillés et déchirés.

La plupart des papiers détruits constituaient le matériel de la section de «l'exposition contre la guerre», qui se tint à Manchester et qui devait être organisée cette semaine à Hampstead.

L'Allemagne et le problème des colonies

Un discours du Dr. Eicke

Berlin, 21 A. A. — A l'occasion de la semaine d'instruction pour les fonctionnaires de la Banque Nationale, le directeur de la Reichsbank, Dr. Rudolf Eicke, a prononcé un discours sur les problèmes d'approvisionnement en matières premières et la question des colonies.

Il dit notamment que le pouvoir d'achat de l'Allemagne sur les marchés internationaux a été considérablement réduit au moment où l'Allemagne, auparavant pays créancier, était dans une large mesure devenue un pays débiteur.

Il est vraiment insensé de vouloir prétendre que les anciennes colonies allemandes n'auraient pas eu pour nous une valeur économique. Tout au contraire, le problème de notre approvisionnement en matières premières serait beaucoup plus simple si nous pouvions produire dans nos propres colonies ce dont notre industrie a besoin en matières principales.

Le Japon et le traité naval

Les rapports avec l'Angleterre

Tokio, 21 A. A. — Les journaux «Mishinkichi» et «Asahishimbun» sont d'avis que le Japon refuserait de participer au nouveau traité naval, étant donné que les stipulations de cette convention sont incompatibles avec le point de vue du Japon dans la question navale.

L'Agence Domei communique que l'ambassadeur japonais, M. Yoshida, partira demain de Washington pour Londres pour remettre la lettre de très grande importance d'une personnalité la plus haute placée à la plus haute personne d'Angleterre. M. Yoshida aura à Washington des entretiens sur les relations entre les Etats-Unis et le Japon.

Une fugue de lépreux

Manille, 20. — Sept lépreux se sont évadés de la léproserie de Cullion et ont semé la terreur dans toutes les îles Philippines. Ils ont saqué de nombreux magasins, tuant plus de dix personnes et sont parvenus à fuir vers l'île Bornéo.

Décès

Rome, 21. — Le cardinal Lépicier est décédé.

Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-pont.

Les avions italiens assurent la police aérienne de l'Ethiopie

Ils ont constaté partout le calme le plus complet

Le maréchal Badoglio quittera aujourd'hui Addis-Abeba pour l'Italie

Addis-Abeba, 20. — Hier également, les escadrilles italiennes continuant leur service de reconnaissance, ont survolé de larges extensions de territoires dans les régions sud-occidentale et méridionale. Les aviateurs ont constaté que les populations travaillent tranquillement et agitent des draps blancs en signe de salut.

Les chefs arrivés à Addis-Abeba, des provinces de Caffa, Djimma, Sidamo et d'autres régions, affirment que leurs peuples attendent avec impatience l'arrivée des Italiens. Les appareils qui se sont avancés jusqu'aux extrêmes limites de l'empire ont constaté que partout, la situation redevient normale.

Les correspondants de presse relèvent que les rumeurs répandues à l'étranger et suivant un prétendu mouvement de guerriers éthiopiens, aurait éclaté aux confins occidentaux de l'empire, est absolument infondée.

Les constatations des avions et les nouvelles apportées par les caravanes à Addis-Abeba, confirment qu'il n'y a aucun noyau de troupes ou de guerriers éthiopiens dans cette zone.

Les colonies italiennes qui rayonnent à travers toute les zones au Sud et à l'Ouest d'Addis-Abeba, éliminent les bandes de brigands et rétablissent rapidement l'ordre.

Le maréchal Graziani assume l'intérim de la vice-royauté

Addis-Abeba, 21 A. A. — Le maréchal Graziani est arrivé à l'aérodrome d'Addis-Abeba. Il assumera l'intérim des fonctions du maréchal Badoglio pendant l'absence de celui-ci.

Le maréchal Badoglio partira aujourd'hui pour l'Italie par la voie des airs. Le comte Vinci, ex-ministre d'Italie à Addis-Abeba, est arrivé ici. Il était capitaine dans l'armée du maréchal Graziani.

Quelques fonctionnaires de la Banque d'Italie se réunissent hier pour poser les bases du nouveau système monétaire de l'Ethiopie.

Les fonctionnaires civils remplacent graduellement les autorités militaires.

L'ambulance britannique et la mission vétérinaire britannique sont parties hier.

La lumière électrique à Addis-Abeba. — La lutte contre la cherté de la vie

Addis-Abeba, 20. — On apprend que l'installation électrique sera inaugurée aujourd'hui dans les zones principales.

Le nombre des indigènes qui se présentent aux hôpitaux installés par le commandement italien s'accroît de jour en jour. Le Fascio d'Addis-Abeba déploie une vive activité d'assistance, surtout en faveur de la population indigène.

Le Fascio a été chargé également de créer une association réglant toutes les activités culturelles, sportives et politiques et d'exercer un contrôle strict pour éviter les irrégularités sur le marché en collaborant étroitement avec le gouvernement civil en vue d'obtenir une rapide diminution du prix de la vie.

Le vice-roi a reçu en visite de congé, le major Bottai, gouverneur civil d'Addis-Abeba, et lui a exprimé sa satisfaction pour l'activité qu'il a déployée. Le major Bottai se rendra en avion à Asmara, où il s'embarquera pour l'Italie.

Une nouvelle école sera instituée pour les jeunes ingénieurs qui apprennent l'italien. Une autre école fasciste abrite soixante petits esclaves libérés.

D'ordre de M. Mussolini, le Fascio d'Addis-Abeba recevra le nom de Luigi di Savoia, duc des Abruzzes.

Un journaliste américain décoré
Le vice-roi a conféré la Croix de Guerre pour la valeur militaire, au journalis-

Une grave erreur M. Motta contre le maintien des sanctions

Berne, 21. — Le conseiller fédéral, M. Motta, parlant à une réunion du parti conservateur, à Fribourg, déclara que ce fut une très grave erreur que de maintenir les sanctions et que ce serait une faute dangereuse que de les aggraver. Il s'est prononcé, au contraire, en faveur de leur abolition définitive.

Les commentateurs que suscite un voyage du Roi des Belges

Londres, 21 A. A. — La mystérieuse visite du roi Léopold de Belgique, qui arriva hier soir à l'aérodrome de Lympe et partit aussitôt en automobile vers une destination inconnue, dans le comté de Kent, fait revivre les rumeurs disant qu'il s'abouchera avec les hommes d'Etat britanniques pour amener une détente dans les rapports anglo-italiens.

A la source de ces rumeurs est le lien de parenté existant entre Léopold de Belgique et la famille royale italienne. On se rappelle que le dernier voyage en Angleterre du roi des Belges, pendant les derniers jours de vie de George V, donna naissance à des bruits disant qu'il venait en émissaire de Victor Emmanuel.

Propagande allemande en Pologne

Varsovie, 21 A. A. — On mande de Torun (Thorn) qu'un avion non identifié jeta récemment des tracts en langue polonaise annonçant que Torun, Bydgoszcz et Poznan retourneraient prochainement à l'Allemagne.

La réorganisation de la milice autrichienne

Vienne, 21 A. A. — Le conseil des ministres d'hier mit la dernière main au décret-loi prévoyant la réorganisation de la milice. Le texte entier n'a pas été publié, mais on apprend que la milice sera placée sous le commandement suprême de MM. Schuschnigg et Baar-Barenfeld, tandis que des officiers de l'armée fédérale seront désignés comme instructeurs. Les effectifs maxima de la milice atteindront 50.000 hommes, tous volontaires. Leur armement sera similaire à celui de l'armée.

L'instruction primaire obligatoire en Suède

Stockholm, 21 A. A. — Le Riksdag adopta une mesure rendant obligatoire l'instruction primaire dans tout le pays. Les enfants seront astreints de suivre cet enseignement pendant une période de sept ans.

La loi des finances est adoptée aux Communes

Londres, 21 A. A. — Les Communes adoptèrent hier en seconde lecture la loi de finances, après avoir repoussé par 291 voix contre 136 l'amendement socialiste hostile à cette loi.

Au cours des débats, répondant, au nom du gouvernement, aux attaques de l'opposition, M. Neville Chamberlain ne nia pas que les impôts atteignent un niveau élevé, mais observa que c'était là un mal inévitable pour quelques années.

Les chansons de geste des abyssins exaltent les victoires italiennes

Dessié, 21. — De nouveaux chants de guerre exaltant les victoires italiennes naissent spontanément parmi les populations éthiopiennes. Une de ces chansons de geste chantée sur l'air d'une vieille rhapsodie musulmane, par le barde Hamet qui vécut à la cour du Négus Mikael, a été recueillie et traduite. Il y est dit notamment que si l'on regarde la terre, on y voit les Italiens passer rapides comme le sable, et si l'on regarde le ciel, on y voit encore les Italiens filer aussi vite que les faucons. La chanson se termine ainsi : «Mussolini doit être notre ami, et pour être si fort il doit être l'ami de Dieu».

Pour fêter la constitution de l'Empire

Rome, 20. — M. Mussolini a reçu le sénateur Agnelli qui lui a offert trois millions de lires, au nom de la «Fiats», pour fêter la Constitution de l'Empire. Cette somme devra être destinée à des oeuvres d'assistance.

Le Caire, 20. — Vehip pacha a quitté

Impressions de voyage

De Budapest à Ankara

Je suis de retour à Ankara d'un séjour d'une semaine à Budapest où j'avais été invité par le syndicat des journalistes s'occupant des affaires de tourisme.

Quelle est la distance en kilomètres entre Ankara et Budapest ? Je ne pourrais le dire. Mais, d'après les calculs que j'ai faits au milieu du bruit des roues des wagons et dont mon cerveau, mes nerfs se ressentent encore — comme si leur écho continuait à leur parvenir — je ressemble à quelqu'un qui a suivi, pendant 114 heures, exactement, le spectacle d'un diorama.

Aussi, mes impressions de voyage ne sont-elles pas claires. A l'aube je suis réveillé par les cris d'un enfant qui vend des cigarettres hellènes.

Nous voici, peu après, à Edirne. L'œuvre architecturale grandiose du grand Sinan se dresse sur les rives de la Maritza. Après une suite ininterrompue d'arbres et de prairies, nous franchissons, tour à tour, des frontières.

Tout à l'heure, un agent de police turc répondait posément aux questions qu'un étranger lui posait.

Quelques instants après, c'est un brigadier hellène qui fait l'exercice à ses subordonnés. Maintenant, à la gare de Svilengard (Mustafa pacha) nous rencontrons des officiers bulgares bien mis.

Mais ne pensez pas à la différence du costume.

Les visages sont les mêmes et si la culture aussi était la même, vous n'hésiteriez pas à approuver le Dr. Aras, quand il annonce que les frontières peuvent être levées.

Par contre, si vous prenez en considération les publications des journaux des trois nations destinées à vivre l'un à côté de l'autre, vous ne pourriez vous empêcher de regretter que les petits fossés qui se trouvent, entre elles deviennent des abîmes au fur et à mesure que les jours passent !

Quels sont ceux qui profitent de la situation ?

Je répondrais que ce sont les changeurs de monnaies des frontières.

Vous avez besoin de drachmes, de levva, de dinars, de pengos pour payer votre nourriture, le tabac que vous fumez, la course que vous faites avec vos bagages, pour descendre dans un hôtel et régler la note de celui-ci.

A Phytion, (Grèce), à Svilengard (Bulgarie), à Tzaribrod (Yougoslavie), à Subotica (Hongrie) des changeurs de monnaies sont à votre disposition.

Mais la pièce de 100 francs que vous avez sortie de votre poche à la frontière turque, à force d'avoir été changée en chemin, aura perdu au moins 40 pour cent de sa valeur, à votre arrivée en Hongrie.

A vingt-troisième siècle, alors que le chemin de fer, l'automobile, l'avion, la T. S. F. réduisent les distances, presque à néant, les monnaies en argent et en nickel portant l'effigie des rois et des empereurs prouvent que la distance — et non pas seulement celle-ci — subsiste.

La finance leur accorde droit de souveraineté.

Mais que pouvons-nous faire d'autre que de respecter les réalités ?

A la gare de Sofia, un riche Bulgare de retour de la Palestine m'a dit :

— J'aime beaucoup votre pays et les Turcs et je profite de toutes les occasions pour rester longtemps à Istanbul. Cette fois-ci, alors que je ne pouvais pas y rester plus de quelques heures, il m'a fallu trois jours et m'adresser partout pour pouvoir entrer en possession de mon passeport que la police avait gardé pour me délivrer le visa. Vous me direz peut-être que ce retard est dû au fait que ce passeport présentait des lacunes ? Non, il était parfaitement en règle.

Je ne fais que transcrire ce qui m'a été dit. Fort heureusement, il y a une compensation à ces déclarations qui font de la peine, car en nous approchant de Belgrade, le conducteur de notre wagonlit, un homme âgé, à la figure souriante, me dit sans que je l'ai interrogé :

— J'ai 62 ans. J'ai droit à la retraite, mais tout de même, je travaille. Les pourboires que l'on me donne (est-ce un avertissement ?) me permettent de vivre. Ma femme est malade et très nerveuse.

Comment peut-on se dispenser de donner un pourboire après un tel récit ?

A l'aller et au retour, ce sont les mêmes physionomies que l'on rencontre, les mêmes paroles ou les mêmes plaintes que l'on entend.

Nasuhi BAYDAR.

Retour à la mère-patrie

Hier, le bateau Nazim, ayant à son bord 2.400 réfugiés bulgares, a traversé le Bosphore et s'est rendu directement à Tuzla, d'où les réfugiés iront s'installer en Anatolie Centrale.

Anarchistes japonais

Tokio, 21. A. A. — En Yamaguchi, province du Japon occidental, sept anarchistes ont été arrêtés. On a trouvé en leur possession les plans d'une organisation secrète. D'autres arrestations seraient imminentes.

Les articles de fond de l'«Ulus»

19 MAI

Chaque 19 mai, vous vous remémorez l'histoire de ce jour : les Etats victorieux sont à Istanbul, à Izmir, à Antalya, à Adana, et les avant-postes se préparent déjà à pénétrer à l'intérieur du pays.

Ils s'apprêtent à appliquer un plan, préparé de concert : à l'est, l'Arménie viendra jusqu'à Sivas, ville qui fera partie de la zone d'influence française. Au sud, la Cilicie se trouvera à l'intérieur des frontières du mandat syrien. Izmir et son hinterland — qui sait jusqu'où ? — ne resteront pas turcs. Istanbul sera le siège central d'un Etat à l'instar de la capitale du sultan du Maroc, et peut-être pas même cela. En outre, il y avait la question du Pont.

Le sultan et Khalife était obligé d'accepter, sous signature, toutes ces conditions.

Il n'y aurait plus de différence entre une telle Turquie et la colonie la plus pauvre, la plus déçue, la plus déshonorée.

En Anatolie, des mouvements, des soulèvements se manifestent par-ci par-là. La colère et la révolte ébranlent le peuple turc au plus profond de son esprit. Mais ne vous laissez pas d'illusions : toutes les bandes finiront par être dispersées, les armées régulières des puissances victorieuses se mettront à l'oeuvre pour faire reconnaître par tout le pays les décisions que le sultan et Khalife a confirmées de son autorité.

Seul un miracle pourrait sauver la nation turque. Mais un miracle qui ne provienne ni du ciel ni de la pitié des hommes. Ce miracle ne pouvait se réaliser que grâce au génie d'un chef qui exploiterait la douleur et la révolte de la nation. Cette nation, reniant alors le monde entier et son souverain, se mettrait à la disposition de ce génie. Et s'il réussissait à organiser une armée moderne, il permettrait d'éveiller à nouveau l'espoir d'une libération nationale.

Il fallait un Mustafa Kemal, et seulement lui. Il avait une volonté qui pût plier la destinée et la victoire. Il était animé de l'amour du peuple et de la liberté, il avait tout le génie, la sensibilité et l'expérience d'un Chef. Mais il avait encore un trésor pour gagner une gloire impérissable dans l'histoire : la nation turque connaissait la foi, le dévouement en son Chef et elle connaissait aussi l'héroïsme. Seul un grand chef peut travailler avec cette nation et il faut à cette nation un grand chef pour qu'elle puisse travailler. Sans ces deux facteurs qui se complètent, se fondent en un seul et qui ont foi l'un en l'autre, le miracle de la Nouvelle Turquie est impossible.

Le 19 mai est le point de départ de la libération turque : mais cette libération qui englobe toutes les causes nationales, ne se trouve pas terminée malgré toutes les victoires militaires et sociales. Le mouvement de libération conserve son caractère de lutte ardue des premiers jours et il conservera jusqu'à la formation complète d'une Turquie puissante, peuplé, prospère et civilisée.

Le miracle qui préservera cette oeuvre de tout danger et qui lui accordera toutes les possibilités de développement nécessaires, c'est, comme nous l'avons dit plus haut, l'infatigable et l'éternel marche en avant de la nation et de son Chef, sous le drapeau de l'Union !

F. R. ATAY.

La matinée privée des élèves de Mme Dorrat

An sujet d'un entretien que nous avions emprunté à l'«Aksam», Mme Dorrat nous écrit :

En réponse à votre article signé Aksamci, permettez-moi de vous faire observer qu'à ma matinée privée, les invitations ont été distribuées par mes élèves à leurs parents et amis. Je n'ai que trois élèves turques et elles n'ont pas manqué de le faire.

Quant à moi, j'ai eu l'honneur d'inviter M. le Vali, M. le Kaymakam et M. l'Inspecteur de l'Instruction publique, ainsi que MM. les journalistes qui s'intéressent au développement de l'art chorégraphique dans le pays.

Veillez agréer l'expression de mes sentiments distingués.

M. Dorrat.

Un journaliste finlandais à Istanbul

M. Jacob Muman, journaliste finlandais, est arrivé à Istanbul aux fins d'études.



Le cortège des Clubs non-fédérés au stade de Karagürük

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade de Turquie à Paris

A l'occasion du passage par Paris du Dr. Aras, M. Suad Davas, ambassadeur de Turquie, offrit hier à l'ambassade un déjeuner en l'honneur du ministre, auquel assistaient notamment MM. Sarraut, Delbos, Régnier, Mandel, ainsi que le haut personnel de l'Ambassade.

Ambassade des Soviets

Le général Klatohko, qui se trouvait depuis trois ans à Ankara comme attaché militaire de l'U. R. S. S., a quitté hier soir Ankara pour rejoindre son nouveau poste à Moscou. Le général fut salué chaleureusement à la gare par l'ambassadeur Karahan, le personnel de l'ambassade et par toute la colonie soviétique.

NOS NOTES DE MARQUE

La princesse Bibescu est repartie hier

La princesse Bibescu, femme de l'éminent président de la Fédération Aéronautique Internationale, après avoir visité hier les fouilles de Sultan Ahmet, où des renseignements détaillés lui ont été donnés par le professeur Baxter, est partie pour Bucarest par l'avion de son neveu, le prince Cantacuzène.

LE VILAYET

Les noms de famille

Par une circulaire adressée à tous les vilayets, le ministre de l'Intérieur les invite à prendre les mesures voulues de façon que jusqu'au 2 juillet prochain, les formalités relatives aux noms de famille soient partout terminées. On sait qu'une amende de 1 à 10 Ltqs. est prévue par la loi contre ceux qui ne seront pas en règle.

En ce qui concerne Istanbul, vu l'affluente constatée dans tous les bureaux de l'état-civil, les professeurs des écoles primaires aideront le personnel de ces bureaux à partir du 1er juin 1936.

Les non-musulmans ressortissants turcs, devront également faire inscrire leurs noms de famille ou en prendre un nouveau.

Arrivée

M. Ashton, délégué des établissements anglais «Thomas Delarue», qui avaient été chargés de l'impression des coupures de papier-monnaie, arrivé hier à Istanbul, est reparti pour Ankara.

LA MUNICIPALITE

La mission et les appointements de M. Prost

M. Prost s'est installé hier dans les bureaux mis à sa disposition à la Municipalité. Le contrat qui devra être signé entre cet urbaniste et la Municipalité pour l'élaboration du plan de la ville a été rédigé ; il est probable qu'il soit signé aujourd'hui. En vertu de cet accord, M. Prost touchera 150.000 francs par an, soit 12.000 Ltqs. Ce montant lui sera servi net de toute taxe et de tout impôt.

La Municipalité a préparé toute une documentation constituée par des plans, notes et relevés de tout genre intéressant la ville. Ainsi que nous l'avions annoncé, il a été admis, en principe, que M. Prost devra achever son plan en deux ans. Toutefois, au cas où il n'aurait pas terminé sa tâche dans ce délai, la Municipalité a la faculté de prolonger la convention pour 6 mois.

Les travaux de reconstruction de la ville devant commencer par Florya, l'urbaniste français se rendra à cette plage, accompagné du personnel supérieur de la Municipalité pour s'y livrer à des investigations et examiner également l'application du plan élaboré par l'ingénieur Seyfi.

Encore les dépôts de charbon de Kurugesme

La Cour de Cassation s'est basée sur les considérations suivantes pour casser la sentence rendue par le tribunal concernant les dépôts de charbon de Kurugesme :

1. — Quoique le plaignant se fut borné à demander que les murs de clôture des dépôts fussent exhausés et que les dépôts eux-mêmes fussent recouverts d'une marquise, le tribunal a cru devoir ordonner la fermeture pure et simple des dépôts ;

L'ENSEIGNEMENT

L'annuaire des écoles

Le ministère de l'Instruction Publique a entamé l'élaboration d'un annuaire qui contiendra des renseignements très détaillés sur la situation générale et le régime de nos écoles, les affaires d'inscription et d'admission, les leçons de langues et autres. Les parents des élèves pourront puiser l'année prochaine dans cette publication toutes les données dont ils pourraient avoir besoin et ne s'adresseront pas, dans ce but au ministère qui, actuellement, est débordé par les demandes de renseignements qui lui parviennent.

Le directeur du lycée arménien relevé de ses fonctions

La direction de l'enseignement avait adressé au lycée arménien de Galata, comme d'ailleurs à toutes les autres écoles, une circulaire demandant communication de la liste des livres se trouvant en sa possession. La direction de l'école avait fait parvenir au département intéressé un catalogue des ouvrages contenus dans la bibliothèque scolaire, mais elle n'avait fait aucune mention de ceux qu'elle conservait dans ses caves. Le directeur de cette institution a été immédiatement relevé de ses fonctions.

L'école «ismet İnönü»

Les cours commenceront dans la magnifique bâtisse de l'école primaire «ismet İnönü», à Fındikli, dès le début de la prochaine année scolaire. Une adjudication a été ouverte en vue de la fourniture du matériel scolaire dont l'école a besoin en vue de compléter certaines lacunes de son organisation.

Le droit de recours des élèves

D'après un projet de loi élaboré par le ministère de l'Instruction Publique, les mesures administratives et disciplinaires prises par les directions des écoles envers les élèves sont susceptibles pour ceux-ci de recours au ministère de l'Instruction Publique et cela en tout dernier ressort. Or, jusqu'ici, même si la décision prise à leur égard avait été ratifiée par le ministère, les intéressés avaient le droit de s'adresser au Conseil d'Etat, ce qui portait atteinte à l'autorité du personnel enseignant.

LA PRESSE

L'«Ayn Tarihi»

Nous venons de recevoir le No. 27 (Mars 1936), de l'«Ayn Tarihi», intéressant annuaire que publie la direction générale de la presse au ministère de l'Intérieur. Comme toujours, très complète et très fournie, cette intéressante publication se recommande tout particulièrement, cette fois-ci, par l'abondante documentation qu'elle contient au sujet du procès des auteurs du complot — environ 50 pages en petits caractères. Les rubriques nationales et internationales sont, comme à l'ordinaire, fort attrayantes et très bien documentées.

Les rapports entre la Turquie et la Palestine

Déclarations de M. Mecet Elkin à une feuille de Jérusalem

Le dernier numéro de l'hebdomadaire «Haalan de Monde», organe central du mouvement sioniste, paraissant à Jérusalem, contient une interview accordée à ce journal par le Dr. Mecet Elkin, président du Service d'exportation auprès du ministère de l'Economie à Ankara. Nous la reproduisons textuellement ci-bas :

« Les anciens maîtres de la Palestine, écrit ce journal, sont arrivés pour la première fois en qualité d'hôtes officiels et nous leur souhaitons sincèrement la bienvenue. Ce fait, à lui seul, évoqua en moi le désir d'interviewer le président de la délégation turque à la Foire de Tel-Aviv, M. le Dr. Mecet Elkin, qui est en même temps, président de la section de Commerce extérieur à Ankara.

Une connaissance commune me présente au Dr. Elkin. Mon interlocuteur, enfant de la nouvelle génération turque, s'exprime parfaitement en allemand, mais éprouve des difficultés à parler le français, cette langue traditionnelle de la vieille Turquie. Après s'être informé sur la qualité du journal que je représente, il accepte de m'accorder une conversation pour un journal « que, à son vif regret, il ne peut lire ».

Quels sont les motifs qui ont induit le gouvernement turc à participer à la Foire du Levant ?

— Mon ministère, déclare le Dr. Elkin, a prêté dernièrement un intérêt tout spécial aux rapports commerciaux avec la Palestine. Le résultat de cet intérêt vous le voyez, c'est la construction d'un pavillon permanent turc à la Foire de Tel-Aviv. Mon arrivée ici est également liée à l'intérêt que nous portons à la connaissance des premières ressources de la vie et des besoins économiques de la Palestine.

La Turquie peut fournir à ce pays, qui est en reconstruction, beaucoup d'articles alimentaires (bétail, poissons, fruits, frais et secs, blé et légumineuses) et des matières premières pour la construction et l'industrie. Nous pouvons fournir du charbon de bois, du cuivre, du fer, de la laine, de la soie artificielle, de l'opium pour les besoins de l'industrie pharmaceutique etc... Nous sommes disposés à accorder toutes les facilités à la jeune industrie juive de Palestine et l'espère que, non seulement la Turquie, mais aussi la Palestine tirera profit de façon appréciable de nos relations commerciales.

Quelle impression la Foire de Tel-Aviv vous a-t-elle faite ?

— Il est impossible de la comparer à des manifestations internationales d'ancienne date, comme celles de Leipzig, Vienne et Paris. Mais son développement surprenant dans un si court laps de temps, nous prouve qu'un brillant avenir lui est réservé. Je suis certain que cette Foire deviendra l'une des plus grandes du Proche-Orient et servira d'intermédiaire entre l'Occident et l'Orient.

Cette conviction nous a poussés à construire un pavillon permanent turc. A cause des événements politiques et des difficultés économiques, nous n'avons pu doter notre pavillon de tous les articles, ainsi que nous l'aurions voulu. Espérons qu'à la prochaine Foire, dans deux ans, nous réussirons à agrandir et développer notre pavillon en y ajoutant les articles qui, aujourd'hui, lui font défaut.

Vous visitez pour la première fois Eretz-Israel ?

— Oui, et je suis encore sous le coup de la grande impression que m'a faite la ville de Tel-Aviv. Je n'espérais pas trouver ici une ville si grande et si européenne d'aspect, construite dans un désert en un temps si rapide. J'ai visité aussi Jérusalem et Haïffa ; au point de vue du commerce turc, je préfère Tel-Aviv à Haïffa. Mon opinion est que notre attaché commercial, qui réside encore à Haïffa doit se transférer à Tel-Aviv ; je proposerai ceci à mon ministère.

Quels sont les produits palestiniens qui peuvent être placés en Turquie ?

— Vous me posez là une question difficile ; je me trouve depuis quelques jours dans le pays et je ne pourrais vous répondre de façon détaillée. J'ai visité le pavillon de l'industrie locale ; j'ai trouvé de nouveaux articles qui sont fabriqués dans le pays ; il y en a un grand nombre qui peuvent intéresser les importateurs turcs. La question exige un examen au point de vue commercial. Mais je pourrais déjà vous

Une avant-première à l'« Union Française »

La profession du chroniqueur a ses cas de conscience... Nous avons assisté hier à la «générale», où, si l'on préfère, à l'avant-première de la soirée théâtrale qui sera donnée samedi à l'Union Française ; nous voudrions dire ici tout le bien que nous pensions des trois comédies en un acte qui figurent au programme comme aussi du jeu des acteurs. Mais comment le faire sans déflorer le plaisir qui attend après-demain les auditeurs ?...

Tenter d'analyser ces trois pièces ? Elles ne supporteraient aucun essai de dissection. La trame en est si légère, encore que chacune soit charmante d'une façon différente.

La première surtout — «Les deux couverts», de Sacha Guitry — est toute en nuances, en demi-teintes indiquées, à peine, jamais accusées. Le dialogue, constamment vif et spirituel, est dominé par une ombre de mélancolie délicate et légèrement désabusée.

L'action de «Choc en retour» est basée toute entière sur une amusante substitution de personne. Mais l'auteur n'a pas abdiqué toute prétention à la psychologie. L'unité de la pièce s'en ressent quelque peu.

«Fausse monnaie» est une bonne grosse farce qui ne vise qu'à faire rire et qui y parvient.

Mme Amet, comme toujours, brûle les planches, anime et entraîne l'action de tout son dynamisme, s'impose de tout le naturel et de toute la simplicité de son jeu.

Mlle L. Mille nous présente avec finesse un personnage plus complexe qu'il ne semblerait l'être à première vue : une sensibilité très réelle se cache sous les dehors évaporés de «Lulu».

M. Haïmet est un père plein de tact, qui a quand il le faut, un frémissement dans la voix ; il est aussi un commis-saire très digne et très «bon enfant» à la fois, suivant la tradition, lorsqu'il s'agit d'emener un détenu récalcitrant à «manager le morceau».

M. R. Mamboury nous a présenté une silhouette particulièrement réussie de grand garçon boudeur, féroce et égoïste avec une inconscience maussade : «Cet âge est sans pitié...» Il fut aussi un inspecteur consciencieux.

M. Salih Mümtaz nous a surtout plu dans «Fausse Monnaie», où il fut un plombier truculent, haut en couleurs, au geste vif et à la répartie prompte.

M. J. Reboul nous a brossé une silhouette très réussie d'agent de police bedonnant.

M. Vitalis, qui n'est pas à ses débuts sur la scène de l'«Union», est bon dans tous ses rôles.

Et comme, par définition, ces quelques lignes s'intitulent «critiques», peut-être nous permettrons-nous de lui recommander une diction moins rapide et aussi de s'adresser davantage à la salle, en parlant.

Au demeurant, c'est une soirée attrayante qui s'annonce pour les habitués de l'«Union». Gageons qu'on se disputera les places, samedi ; (s'il en reste d'ailleurs...)

G.P.

LES ASSOCIATIONS

Une fête champêtre du Croissant-Rouge

Le Croissant-Rouge a désigné un comité chargé de l'élaboration d'une fête champêtre au cours de laquelle il y aura aussi des matches de boxe, de lutte et d'escrime.

énumérer quelques articles qui entrent déjà en ligne de compte : des machines pour l'extraction des dérivés d'orange, les dents artificielles, les articles en marocain, les produits chimiques et pharmaceutiques.

— Est-ce qu'on est renseigné en Turquie de tout ce qui se passe en Palestine ?

— Oui, oui ; parmi le public turc, on rencontre un intérêt particulier pour tout ce qui se crée et se fait ici ; ce n'est pas en vain que nous sommes arrivés... — Me permettez-vous encore une question et non sous forme officielle ? Comment l'opinion publique turque regarde-t-elle l'oeuvre de reconstruction juive en Palestine ?

— Avec sympathie, répondit le Dr. Mecet Elkin...

N. d. l. r. — Il est à relever que, d'après les statistiques officielles, les exportations de la Turquie à destination de la Palestine ont atteint en 1935 le chiffre respectable d'environ 350.000 livres sterling ; la Turquie n'importa de la Palestine que pour une somme d'à peine £ 7000...



— Outre ses beautés, notre chère Izmir... — a les trésors que l'on y rencontre partout... — il y a des gens qui labourent gratuitement la terre pour les rechercher... — Nos rues également pourraient rapporter des trésors... — ...si l'on mettait à l'amende tous ceux qui les salissent ! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Aksam»)

CONTE DU BEYOGLU
La rechute

Par Jacques CONSTANT
Trente-sept ans ! n'est-ce pas l'âge où jamais de vous remarier, mon cher Robert ?

Et l'aimable Mme Sargoun posa sur l'épaule de Robert Choqueuse une main maternelle.

J'ai du mariage une conception bien à moi, répondit-il. Et, d'ailleurs, je suis très difficile : il me faudrait une femme ardente et langoureuse, blonde et sportive, sachant porter une robe avec élégance et jolie, cela va sans dire.

— J'ai votre affaire : une fort belle personne, douce, bien élevée et affiliée de 100.000 francs de rentes. Venez à mon jour, je vous la présenterai...

Rentré dans la pension de famille où il vivait depuis plusieurs années, Robert réfléchit longuement. Certes, il en avait assez des bonnes fortunes d'une nuit et de cette existence sans intimité. Seulement le mariage lui faisait peur.

Il hésitait à recommencer l'expérience qu'il avait tentée naguère avec Simone Danvers. Ah ! cette Simone, comme il l'avait adorée ! C'est à elle qu'il songeait involontairement en énumérant devant sa vieille amie les qualités qu'il exigeait d'une femme.

Simone avait dix-sept ans quand il l'avait épousée. Ses yeux bleus étaient changeants comme le ciel et ses cheveux bouclés ne devaient leur blondeur qu'à la nature. Elle lui avait versé des joies inoubliables, mais elle était capricieuse, ondoyante, perfide.

Elle ressemblait à un jeune chien qui essaie ses fines dents sur tout ce qu'il rencontre. Et ce magnifique roman s'était dénoué brusquement par la fuite du mari, car il sentait qu'il l'aurait tuée s'ils étaient restés plus longtemps ensemble.

— Mon cher, je vous présente Mlle Raymonde Lefinex et sa nièce Frédérique Albin.

Robert salua les deux femmes et s'assit bien sagement auprès de Mme Sargoun. Le regard qu'il avait jeté sur Mlle Lefinex lui avait suffi pour constater qu'elle ne répondait nullement à son idéal.

C'était une grande femme ayant des tendances à l'embonpoint et qui atteignait la trentaine. Ses traits, bien dessinés, demeuraient inexpressifs.

A l'amphithéâtre de Tepebaşi
CE SOIR à 20 heures 30
Bir Kavuk Devrildi

Comédie historique en 4 actes
Auteur: Müshîp Zade Celâl
Toutes les places sont uniformément à 50 Piastres.

Impressions de Breslau

(De notre correspondant particulier) Mai, 1936. — Nous avons fait une intéressante excursion dans la plaine silésienne vers Liegnitz, située à une centaine de kilomètres de Breslau, sur le Reichauto-straße, et nous avons pu assister à la construction d'un tronçon de celui-ci.

Ces deux parties sont séparées par une bande de verdure de deux mètres de largeur.

La construction de ces routes coûte 100.000 livres au kilomètre. D'abord on aplanit le terrain par des procédés hydrauliques.

Ensuite, on le remplit de petites pierres toutes égales.

On y pose de grandes feuilles de carton, des grillages de fer et une couche de béton.

Enfin, vient l'asphalte. Puis il faut construire les ponts, les tunnels et tout le reste. Un vrai travail de géants.

Dans la soirée, le bourgmestre donna une grande soirée de gala en l'honneur de ses hôtes, à l'Opéra, où d'excellents artistes jouèrent les « Noces de Figaro » de Mozart, applaudis par une assistance très élégante.

Vie Economique et Financière

La situation sur le marché des noix

Vu la diminution des stocks, il y a peu de transactions sur les noix, à Istanbul. Les derniers prix pratiqués sont de 10 pîs. pour les noix en coque et de 24 pour les noix décortiquées.

Dans la région de l'Egée, il n'y a pas de changement dans les prix comparativement à la semaine dernière.

Faute de stocks il n'y a pas d'exportations. Ceci continuera d'ailleurs jusqu'à la prochaine récolte.

Même situation pour Samsun où le prix est de 7,5-8 pîs pour les noix en coque.

Les prix des raisins demeurent stationnaires. Il n'y a pas de modifications dans les prix des raisins dans la région de l'Egée.

Ils sont les suivants : No. 7 : 8,5-8,75 8 : 9-9,25 9 : 9,75-10 10 : 11,75-12,5 11 : non coté 12 : non coté.

Depuis le commencement de la saison, jusqu'au 5 mai 1936, il a été vendu à la Bourse d'Izmir 72.389.513 kilos de raisins.

La place de Hambourg en ce qui concerne les raisins secs conserve sa physionomie de la semaine dernière.

Les offres des négociants d'Izmir sont les suivantes, cif Hambourg, par 100 kg. No. 7 extrissima Karaburun : 14 pîs. 8 kiup Karaburun : 14,50 9 auslese Karaburun : 15 10 Nec plus ultra : 17 11 Excelsior : 20

Un coup d'œil sur le marché d'Istanbul. A la Bourse du Commerce, les transactions sur les noisettes, le mohair et la laine sont actives.

La suppression du Bureau d'inspection des fabriques

Il se dit que le ministère de l'E. N. supprimera, à Istanbul et à Izmir, le Bureau d'inspection auquel on s'adressait pour toutes les questions concernant les fabriques.

Une fabrication fait ressortir que l'application de cette mesure suscitera des difficultés.

Pour les fabricants qui sont à la tête d'établissements importants, il est aisé de faire poursuivre leurs affaires à Ankara, mais pour les petits fabricants cette mesure occasionnera bien de frais.

Un coup d'œil sur le marché d'Istanbul. Par suite des commandes provenant d'Allemagne, les prix des noisettes sont montés à 45 pîs.

Il y a peu de stocks en disponibilité. D'après les dernières nouvelles, la prochaine récolte s'annonce bonne.

Jusqu'ici, la récolte des noisettes n'a pas été compromise par la grêle et le gèle. Mais il ne semble pas qu'elle sera aussi abondante que celle de l'année dernière, attendu qu'à une année de récolte abondante succède une autre où elle est moindre.

Ceci provient surtout des méthodes employées pour la culture.

On ne peut, pas donner suite aux demandes de poils de chèvres, la place ne disposant pas de stocks.

Ces derniers jours, des commandes de mohair sont enregistrées de la part de la France.

LES MUSEES

Musée des Antiquités, Çiniî Klôşk Musée de l'Ancien Orient ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h.

Musée du palais de Topkapu et le Trésor : ouverts tous les jours de 13 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis.

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymanîye :

Musée des Antiquités, Çiniî Klôşk Musée de l'Ancien Orient ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h.

Musée du palais de Topkapu et le Trésor : ouverts tous les jours de 13 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis.

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymanîye :

Musée des Antiquités, Çiniî Klôşk Musée de l'Ancien Orient ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h.

Musée du palais de Topkapu et le Trésor : ouverts tous les jours de 13 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis.

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymanîye :

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.393,95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger : Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia. Affiliations à l'Etranger : Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé. (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso. (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Orszahaza, Szeged, etc.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9

ALBANO partira jeudi 21 Mai à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza, Novorossisk, Batum, Trabzon, Samsun, Varna, et Bouigas.

Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. ISEO partira samedi 23 Mai à 17 h. pour Salonique, Métellin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cihli Rihim Han 95-97 Téléphone. 44792

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cihli Rihim Han 95-97 Téléphone. 44792

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Rows include Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin; Bourgaz, Varna, Constantza; Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO: Quais de Galata, Cihli Rihim Han 95-97 Tél. 24479

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1890 et antérieures, seraient achetées à bon prix.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Nous devons réarmer au plus vite et au sens le plus large du mot

M. Etem Izzet Benice trace, dans l'Akif Sız un tableau plutôt sombre des perspectives internationales :

«La guerre éclatera-t-elle brusquement ou sera-t-elle précédée par la remise d'une courtoise note de quelques lignes ? Est-ce en Europe Centrale, le long du Danube, en Extrême-Orient, en Méditerranée ou aux frontières des Balkans qu'elle commencera ? Autant de questions auxquelles, pas plus que nous, MM. Eden, Mussolini, Hitler, Sarraut et Litvinov eux-mêmes ne sauraient répondre. Nous vivons en des temps où il nous faut admettre que les événements dirigent les hommes au moins autant que les hommes les dirigent. Un incident peut, à tout moment, paralyser toutes les bonnes volontés et provoquer une grande mêlée mondiale. Depuis que le monde est monde, la paix n'a jamais été enserrée dans un cercle aussi étroit par les baïonnettes, les tanks, les avions et les gaz asphyxiants.

Ces choses, que chacun sait au tant que nous et même mieux que nous, nous les répétons ici afin de tenir en éveil et d'alerter notre opinion publique au sujet de notre propre situation et des mesures de protection et de précaution qui s'impose et afin de demander au gouvernement d'agir en tenant compte du danger de la guerre qui pourrait éclater à tout moment et que l'on pourrait même considérer presque comme ayant déjà éclaté.

L'année dernière, à pareille date, notre président du conseil, avait dit : «Ce n'est que l'avion qui peut abattre l'avion. Nous devons pouvoir compter dans nos cieux au bas mot 500 avions.»

Nous savons ce qu'a dit encore Ismet İnönü lorsque le débat général sur le budget fut engagé au Kamutay. Pour nous, sans entrer dans le détail de ces débats, nous dirons une seule chose : Si aujourd'hui, nous avons 500 avions dans nos cieux, il faudra porter ce chiffre à 1.000 ; et si nous en avons 1.000, il nous faudra en avoir 2.000. Et cela, il faut le faire tout de suite, et avant tout autre souci.

Les avions italiens nous ont montré, en Abyssinie, ce que signifient la défense aérienne et l'attaque aérienne. En présence de cet enseignement et de la situation trouble de l'Europe, nous dirons :

— La victoire n'est pas sur terre ; elle est dans les airs !

Et nous serons obligés aussi de donner raison à ceux qui disent :

— La paix ne réside pas à Genève ; elle réside dans les poignets solides et les fortes baïonnettes.

Voilà pourquoi nous sommes obligés, au sens le plus large du mot, de nous protéger et de nous armer.

Le danger qui grandit

C'est aussi du danger aérien que s'occupe sous ce titre, dans le Kurun, M. Asım Us. Commentant le don généreux de M. İsmet İnönü, en faveur de la Ligue Aéronautique, notre confrère y voit plus qu'un apport matériel à l'œuvre de cette institution, un geste destiné à indiquer à la nation l'importance du danger aérien.

«Le danger aérien, écrit M. Asım Us, s'est accru depuis l'année dernière ; il s'est multiplié. Ne faut-il pas, par conséquent, accroître aussi et développer en proportion nos mesures de défense et partager l'aide des citoyens à laquelle elles sont subordonnées ? La dernière donation de notre président du Conseil est très significative à cet égard.

... Pour être à couvert contre le danger aérien, il faut, d'abord, posséder une flotte aérienne puissante. Puis il faut l'entraîner de façon à ce qu'elle

puisse mener avec succès la guerre de l'air et s'opposer de façon appropriée à ses attaques. Enfin, il faut prendre des mesures en vue d'organiser fortement la défense passive des villes et des populations contre le danger aérien. Tout cela n'est possible qu'à la faveur de sacrifices matériels. C'est pourquoi c'est pour nous un devoir national, maintenant que nous en avons encore le temps et la possibilité, de passer rapidement à l'action dans ce domaine.»

L'Italie et la S. D. N.

M. Yunus Nadi, après avoir passé en revue dans le Cumhuriyet et La République, les différents rumeurs et opinions qui ont cours au sujet d'un retrait éventuel de l'Italie de la S. D. N., conclut en ces termes :

«La seule chose que nous pourrions ajouter, nous-mêmes, est de croire qu'une entente italo-allemande est, en principe, impossible et que, si elle venait même à être réalisée, elle serait de courte durée.

Il n'y a aucun doute que l'éventualité d'une expansion allemande en Europe, est une chose qui fait réfléchir l'Italie plus que tous les autres pays.»

CHRONIQUE DE L'AIR

La seconde traversée transatlantique du «Hindenburg»

New-York, 21. — Le dirigeable Hindenburg a accompli en 78 heures et demie la seconde traversée de l'Atlantique. A l'arrivée à Lakehurst, par suite d'un vent violent au ras du sol, le dirigeable a dû croiser pendant plusieurs heures aux abords de l'aérodrome.

New-York, 21 A. A. — Le capitaine Lehmann et le lieutenant Orville, qui ont pris part au vol comme observateurs des Etats-Unis, ont déclaré tous deux après l'atterrissage du dirigeable, qu'une collaboration plus étroite des stations météorologiques s'impose pour mettre le Hindenburg en état de traverser l'Atlantique en un temps plus réduit encore.

New-York, 21 A. A. — Le dirigeable Hindenburg a quitté ce matin Lakehurst pour rentrer en Allemagne.

Pour un puits!...

Belgrade, 21. A. A. — Une bagarre sanglante a eu lieu dans un village monténégrin, près de la ville Danilowgrad, entre deux clans. La cause de la rixe était la possession d'un puits. Trois personnes furent tuées, huit grièvement blessées et beaucoup de personnes légèrement blessées. On jeta même deux bombes pendant la bagarre. Des femmes aussi se mêlèrent à la lutte. Plusieurs furent blessées.

LES ARTS

A l'Union Française

Une soirée théâtrale réservée aux membres de l'Union et à leurs invités aura lieu le 23 mai 1936, à 21 h. 15. On jouera :

Les deux couverts

Comédie en un acte de Sacha Guitry.

Choc en retour

Comédie en un acte de Georges Menau, jouée pour la première fois à bord du paquebot « Normandie », le 20 juillet 1935.

Fausse monnaie

Comédie en un acte de Mrs. D'Hervilly et E. Cleary, jouée pour la première fois à bord du paquebot « Normandie », le 21 juillet 1935.

Sauterie — Jazz — Buffet obligatoire.

LA VIE SPORTIVE

Les courses à obstacles: 110 m. haies

Les «hurdlers» américains

Le répertoire athlétique ne se compose pas uniquement, comme on le sait, de courses pures, mais aussi d'épreuves à obstacles dont les plus intéressantes sont les courses aux haies que nous étudierons pas à pas. Nous débiterons, comme de juste par les grands favoris des Jeux Olympiques de Berlin, soit donc par les Américains, car leurs «hurdlers» appartiennent à la «hors classe».

Alvin Moreau

Alvin Moreau, de Marksville (Louisiana), sans aucun doute l'un des plus formidables coureurs américains, sera vraisemblablement au départ de l'épreuve sur haies hautes aux Olympiades berlinoises.

Troisième du championnat des Etats-Unis à Lincoln en 1933, Al Moreau fit en tant que membre de la tournée Bernie Wefers, son petit tour d'Europe. Dès son arrivée sur le sol suédois, il triomphait nettement sur les 110 m. haies en 14" 4 à Stockholm, le 28 juillet 1935 ; trois jours après devant une grosse affluence il réussissait 14" 3 approchant ainsi de très près le record mondial.

Al Moreau continuait la série de ses victoires et, à Oslo, le 3 août suivant, on le voyait gagner en 14" 5. Mais le lendemain, la capitale de la Norvège revivait l'exploit inoubliable de Percy Beard qui, le 6 août 1934 établissait sur ce même stade en 14" 2 un nouveau record international. Al Moreau égalait en effet la performance de son glorieux compatriote, prouvant en même temps que la belle piste norvégienne se montrait propice aux exploits de ce genre. Dès lors, l'Europe tout entière, sous l'empire d'une admiration sans bornes, réclamait le meilleur d'entre eux.

Il revint pourtant en Suède où, à Borås, le 7 août 1935, il s'octroyait un 110 m. haies en 14" 5, améliorant ce temps magnifique en 14" 4 le 9 août suivant à Malmö. Al Moreau avait montré dans toute leur grandeur ses immenses capacités.

Ce fut avec d'incommensurables regrets que la foule scandinave assista à son départ.

Amsterdam, le 11 août, le fêtait pour un 14" 4 prestigieux et Budapest, le 20 août pouvait aisément étudier les formes physiques de cet incomparable athlète. Opposé aux meilleurs spécialistes de l'Europe Centrale, le jeune Américain rééditait ses 14" 4 qu'il avait réussis dans le grand port néerlandais. Cependant, le 21 août, à Vienne au cours de la « dernière » de la tournée, Al Moreau accomplissait de nouveau un extraordinaire 14" 2, édifiant définitivement les pronostiqueurs à l'affût de performances pouvant faciliter leur tâche souvent si ingrate.

Phil Cope

Phil Cope, de la Southern California University, peut se targuer de posséder une classe exceptionnelle. Déjà sur le territoire de la libre République américaine, il réalisait, le 15 juin 1935, un 14" 2 sur 120 yards, qui équivalait, somme toute, au record mondial sur les 110 m. haies. Si, d'autre part, Percy Beard, au summum de son apogée, fut la « tête » des «hurdlers» américains, Phil Cope, ainsi que Moreau et Kirkpatrick en personnelisent l'âme et si, d'ailleurs, l'expédition européenne de Cope ne fut point couronnée de performances sensationnelles — on ne peut mentionner, en effet, qu'un 14" 6 réussi au stade olympique de Colombes, le 4 août 1935 — ni n'en demeure pas moins que l'année 1936 a fait remonter sensiblement les actions du prestigieux Californien.

Ainsi, à Berkeley, le 11 avril dernier, il boucla la distance en 14" 3. Moins d'une semaine plus tard, à Los Angeles, Phil Cope décrochant sa course en 14" 2 égalait, une fois de plus le record du monde. Et alors !

comment pourrait-on ne pas faire confiance à ce remarquable champion ?

Sam Klopstock

Sam Klopstock, de l'Olympic Club de San-Francisco, est l'auteur d'un exploit dont on ne saurait apprécier assez l'indubitable valeur et qui n'eut que le défaut, bien pardonnable d'ailleurs, d'avoir été accompli sous les favorables auspices d'un vent de dos. Ce merveilleux exploit vit son dénouement lors des championnats des U. S. A., à Lincoln, le 4 juillet 1935, et Sam Klopstock, malgré un afflux inusité de célébrités venues de tous les coins d'Amérique, refoulant ses adversaires, obtenait le bénéfice de sa série en 14" 1, temps qui aurait eu sa place dans l'Histoire du Sport, si, comme nous l'avons écrit plus haut, le vent ne s'était mis de la partie. Sam Klopstock fut, néanmoins, vaincu nettement dans la finale de l'épreuve, opposant ainsi un rigoureux démenti aux pronostiqueurs qui chantaient déjà son triomphe final.

La performance la plus récente du bel athlète date depuis le 28 mars 1936 à Berkeley en 14" 6 sur les 120 yards-haies hautes. Toutefois, nous ne pensons pas que Sam Klopstock sera choisi pour représenter le pavillon aux 48 étoiles.

Leroy Kirkpatrick

Plus sérieusement établies paraissent, cependant, les chances de Leroy Kirkpatrick, quant à une éventuelle intégration dans la formation olympique américaine.

Plus sérieusement établies paraissent, cependant, les chances de Leroy Kirkpatrick, quant à une éventuelle intégration dans la formation olympique américaine. Camarade de club de Klopstock, Leroy Kirkpatrick, à peine âgé de 19 ans, et ayant gagné sa série en 14" 5, remportait le 3 juillet 1935, à Lincoln, en 14 secondes 2, le championnat junior d'Amérique, des 110 mètres haies, distançant facilement Forest Towns et Tom Moore. Puis, le lendemain, toujours à Lincoln, naturelle-ment, Kirkpatrick après avoir décroché une série des championnats seniors en 14" 2, se classait brillamment à la seconde place dans la finale.

Leroy Kirkpatrick, jeune étoile de grand avenir, n'a pas fini de nous étonner et sa performance du 28 mars 1936 à Berkeley où il parvint à prendre le meilleur sur Moore, Allen et Klopstock en 14" 4, doit nous servir de prévention.

Sam Allen

En ce qui concerne Sam Allen d'Oklahoma Baptist et candidat olympique, il nous faut discerner un 14" 3 franchi à Santa-Barbara (Californie), le 1er mai 1935.

D'autre part, le superbe «hurdler» terriblement dangereux sur les haies hautes, enleva de haute lutte le titre universitaire sur la distance en 14" 5 à Berkeley, le 28 juin et quoique handicapé par un vent fougueux. Comme, par ailleurs, il se défait d'un 110 mètres haies en 14" 5, le 28 mars 1936 à Berkeley aussi, Sam Allen espère attirer sur lui l'attention des sélectionneurs.

Quant à Tom Moore de l'Olympic Club de San-Francisco, malgré sa défaite en 14" 4 à Berkeley le 28 mars dernier par Leroy Kirkpatrick, pourrait à la rigueur prendre la place d'un remplaçant. Quant à nous, nous sommes persuadés que les dirigeants yankees formeront une tripléte de «hurdlers» qui doit se composer de Leroy Kirkpatrick, Alvin Moreau et Phil Cope.

E. B. SZANDER.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Ltqs.		Ltqs.
1 an	13,50	1 an	22,—
6 mois	7,—	6 mois	12,—
3 mois	4,—	3 mois	6,50

Un gros garçon jouffu, qui rasait avec ostentation trois poils poussés sur son menton d'adolescent interrogea :
— C'est vous qui cherchez deux jeunes filles : une brune moyenne, aux yeux bleu vert, ravissante et muette, et une blonde amusante et... comment dirais-je pour ne pas offenser les bonnes mœurs ? et succulente. Beaucoup de chien, c'est ça...
— Oui ! s'écria Paul en reniflant sous l'eau.
— Oui ! rugit Alain en train d'éplucher une carotte comme on effeuille une marguerite. Tu les as rencontrées ?
Le garçon rassa un poil, essaya le rasoir sur sa peau rougeie, s'admira et reprit enfin :
— Elles se séchaient hier à midi sur la plage de Moliets. Je suis venu en moto.
Paul et Alain se regardèrent, transfigurés.
— Oh ! mais la vie n'est pas si mal que ça !
En toute hâte ils mirent l'«Ariel» dans le train jusqu'à Léon, puis ils montèrent dans un car, afin de mieux inspecter la route.
Deux heures plus tard, à Moliets, ils se présentaient à l'hôtel rustique :
— N'avez-vous pas ici, ma soeur, Marie-France Valard ?
— Ah ! répondit l'hôtière, navrée, elle était encore là hier, avec son amie. Elles sont restées trois jours, tout le temps de la pluie. Elles sont parties

de bon matin à pied pour Arcachon. Elles ne devaient pas être loin...
Le village était encombré de vélos et de jeunes gens endimanchés. C'était dimanche, un radieux dimanche à ciel bleu, plein de cloches carillonnantes et d'hirondelles.
A midi, ils eurent faim de ce maïs blond qui se dorait au beau soleil ; ils en avaient la nostalgie, ainsi que de tout ce qui touchait au lac miraculeux de Parentis.
Ils en achetèrent pour 50 centimes et s'en régalaient.
Vers quatre heures, ils interrogèrent, une paysanne qui étendait son linge au vent.
— Elles sont passées il n'y a pas une heure, affirma-t-elle.
Oh ! la brave femme ! Ils lui demandèrent la permission de puiser un peu d'eau à son puits rond, au milieu de son jardin en fête, garné de zinnias, de pétunias et d'œillets d'Inde au parfum amer.
Elle riait, leur apportait des verres, du fromage, des chaises. Sur le toit ensoleillé de sa maison champêtre, les pigeons aux pattes roses gonflaient leur gorge somptueuse en dansant autour des pigeonnets éblouis.
Les deux jeunes gens se rasèrent, procédèrent à une toilette inaccoutumée avant de reprendre la route, un zinnia pourpre à la ceinture, salués par la main brune de la paysanne.
Leur sang courait, fluide et fort,

La région autonome juive de Birobidjan

Il y a huit ans, un territoire dépassant en superficie 36.000 km. carrés fut attribué aux travailleurs juifs dans l'Extrême-Orient soviétique.

Les premiers colons originaires de Russie Blanche, d'Ukraine, de la Sibirie Orientale et des grandes villes de l'U. R. S. S. s'installèrent dès 1928 dans le Birobidjan, qui se transforma rapidement. On y compte actuellement près de 60.000 habitants contre 34.000 en 1928.

Par décision du gouvernement de l'U. R. S. S., il y a deux ans cette région a été transformée en territoire autonome juif.

Un pays riche

Les ressources naturelles de ce nouveau territoire sont immenses. Les massifs forestiers y occupent une superficie de 20.000 km. carrés ; les réserves de minerais de fer recélées par les monts du Malokhing atteignent trois milliards de tonnes et les réserves de houille de Tirmo-Boureinsk sont évaluées à 150 milliards de tonnes environ.

Les exploitations de sables aurifères fonctionnent actuellement dans la vallée de la rivière Soutar, et la présence de l'or a été décelée dans d'autres secteurs.

On y a également découvert des gisements de graphite et de marbre gris et etc.

En quelques années, la surface emblavée a passé de 14.500 hectares à 43.400 hectares.

Durant les deux dernières années, les colons ont conquis sur la taiga et défriqué 16.000 hectares de nouvelles terres. On y a organisé 57 kolkhoz, 4 sovkhos et 7 stations de tracteurs et de machines agricoles. L'élevage de bétail, l'apiculture et d'autres branches de l'économie agricole s'y développent.

Le développement réalisé

Une vingtaine d'entreprises industrielles diverses fonctionnent actuellement sur le territoire de cette région. Au cours des quatre dernières années le nombre des ouvriers et des employés occupés dans les entreprises a passé de 5.600 à 17.000 personnes. On y termine la construction de nouvelles usines de chaux, de contreplaqué, pour le travail du bois, et d'une fabrique de confections.

Sont en construction : trois briqueteries, une fabrique de mercerie, qui occupera 1.500 ouvriers, une fabrique de chaussures mécanisée, une centrale électrique d'une puissance de 6.000 kw., ainsi que d'autres entreprises.

La construction de maisons d'habitation s'exécute sur une large échelle.

Cette année, les capitaux investis dans cette région atteindront 67 millions de roubles, ce qui représente le triple des investissements effectués en 1934.

Birobidjan, la ville principale de cette région, compte une population de 13.000 habitants dont 55 pour cent de Juifs.

La culture

Cette ville possède déjà 11 jardins d'enfants, 4 écoles, un technicum, une bibliothèque municipale. On y édite deux journaux régionaux en yiddish et en russe.

Bientôt seront achevés deux nouvelles bibliothèques, un théâtre, un grand cinéma, un hôpital, une université du soir et quatre écoles secondaires.

L'instruction primaire obligatoire y est réalisée et 83 écoles sont fréquentées par 10.000 enfants.

Les Juifs d'Amérique, de Pologne, de Lettonie, de France, de Lithuanie et d'autres pays sont venus par centaines s'installer dans cette région autonome. On y attend cette année, la venue de 10.000 nouveaux colons. (Tass)

LA BOURSE

Istanbul 20 Mai 1936

(Cours officiels)

CHEQUES		
	Ouverture	Clôture
Londres	625,75	627,25
New-York	0,79,39	0,79,20
Paris	12,06—	12,05,5
Milan	10,10,90	10,09,45
Bruxelles	4,69,58	4,68,65
Athènes	84,40,84	84,23,33
Genève	2,45,60	2,45,14
Sofia	63,94,87	63,81,30
Amsterdam	1,17,50	1,17,27
Prague	19,16,37	19,12,40
Vienne	4,22,50	4,22,64
Madrid	5,82	5,80,85
Berlin	1,97,25	1,96,63
Varsovie	4,20,67	4,19,75
Budapest	4,31,63	4,30,70
Bucarest	108,22,82	108,00,37
Belgrade	85,09	85,04,75
Yokohama	2,73,85	2,73,25
Stockholm	3,09,84	3,09,20

DEVICES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	622,—	626,—
New-York	123,—	126,—
Paris	163,—	166,—
Milan	190,—	196,—
Bruxelles	80,—	84,—
Athènes	20,—	23,—
Genève	812,—	820,—
Sofia	22,—	24,—
Amsterdam	82,50	84,—
Prague	84,—	88,—
Vienne	22,—	24,—
Madrid	14,—	16,—
Berlin	28,—	32,—
Varsovie	21,—	23,—
Budapest	22,—	24,—
Bucarest	14,50	14,60
Belgrade	48,—	52,—
Yokohama	30,—	34,—
Moscou	—	—
Stockholm	30,—	33,—
Oslo	970,—	971,—
Messine	—	—
Bank-note	237,—	239,—

FONDS PUBLICS

Derniers cours

Bankasi (au porteur)	86,—
Bankasi (nominale)	87,50
Régio des tabacs	1,70
Bumont Nektar	8,50
Société Darouss	14,75
Şirket Hayriye	15,50
Tramways	22,—
Société des Quais	10,25
Chemin de fer An. 60 ⁰⁰ au comptant	23,80
Chemin de fer An. 60 ⁰⁰ à terme	23,70
Ciments Aslan	10,60
Dette Turque 7,5 (I) a/c	23,575
Dette Turque 7,5 (II)	20,816
Dette Turque 7,5 (III)	20,90
Obligations Anatolie (I) (II)	43,65
Obligations Anatolie (III)	43,65
Tresor Turc 5 %	61,—
Tresor Turc 2 %	54,25
Ergani	95,—
Sivas-Erzurum	95,50
Emprunt intérieur a/c	99,—
Bons de Représentation a/c	61,—
Bons de Représentation a/t	50,90
Banque Centrale de la R. T. 66,75	65,50

Les Bourses étrangères

Clôture du 20 Mai

BOURSE DE LONDRES

15 h. 47 (clôt. off.) 18 h. (après clôt.)

New-York	4,97,06	4,97,06
Paris	75,51	75,51
Berlin	12,345	12,345
Amsterdam	7,355	7,35,25
Bruxelles	29,395	29,395
Milan	63,25	63,31
Genève	15,8325	15,8325
Athènes	528.	528.

BOURSE DE PARIS

Turc 7 1/2 1909	223,—
Banque Ottomane	296,—

BOURSE DE NEW-YORK

Clôture du 20 Mai 1936

Londres	4,97,01	4,97,01
Berlin	40,26	40,26